Val-Richer, le 13 août 1864, François Guizot à Louis Vitet

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Amis et relations, Conversation, Correspondance, France (1852-1870, Second Empire), Portrait, Publication, Réception (Guizot)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1864-08-13
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote72, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26
Nature du documentCopie manuscrite
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 13 août 1864, François Guizot à Louis Vitet, 1864-08-13

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7282?context=pdf

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 17/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7282

Copier

Informations éditoriales

DestinataireVitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)
Lieu de destinationParis (France)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionVal-Richer (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

72

Val Richer 13 Aout 1864

Je vous remercie de votre pensée, mon cher Ami. Vous direz ce que vous voudrez et quand vous voudrez; personne ne dirait ce que vous direz. Il y a en toutes choses trois sortes de personnes, les hommes du métier, les amateurs et les connaisseurs. En toutes choses, en philosophie surtout je respecte fort les hommes du métier, mais je ne m'y fie guère; ils tombent vite dans la catégorie, la routine, l'abstraction et deviennent les esclaves non seulement de leurs idées, mais de leurs mots. Les amateurs sont le public; personnage très important mais pauvre juge. Je ne fais vraiment cas que des connaisseurs; ceux là sont les vrais juges; ils vont au fond des choses, mais des choses mêmes, non des systèmes d'école. Ils ont l'esprit libre et le langage point scientifique. Vous n'êtes ni un philosophe ni un théologien de profession; en philosophie et en religion vous êtes un connaisseur,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7282?context=pdf

un encouragement bienvenu et sûr. C'est une de mes raisons, entre bien d'autres, pour tenir à ce que vous disiez plus qu'à ce que dirait tout autre.

C'est Thiers qui rendra compte de mon livre dans les Débats. En attendant, le bon fait son chemin et assez sur effet. Je reçois beaucoup de lettres. Si vous étiez ici, je vous en montrerais quelques-unes qui m'ont fait plaisir, entre autres une de Fallaux. Et aussi des lettres d'âmes simples, inconnues, qui me remercient pour leur propre compte. Je poursuivrai l'œuvre. — J'ai devant moi deux grandes questions, l'authenticité des livres saints et le Panthéisme. J'ai la confiance que je mettrai en vive lumière, sur la première l'erreur radicale de la critique historique, sur la seconde l'erreur radicale des naturalistes. Pour le moment, je suis rentré dans le 3e volume de mes mémoires. Je viens de corriger de M. le Duc d'Orléans et j'entre dans le débat de la loi de régence.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7282?context=pdf

Je m'y suis allé, il y a huit jours, dîner à Trouville chez Mad^e de Broigne, avec Mad^e Lenormant. Vous avez raison, le second article des Amphée était fort, animé et quelques-unes des lettres citées charmantes. Je trouve aussi que François Lenormant est un grand progrès, d'esprit et de caractère. Je suis touché de ses soins pour sa mère et des dernières articles dans la Revue et le correspondant, sur la Grèce et les principautés danubiennes, étaient vraiment bons. Il touche à l'intelligence politique.

Sa mère m'écrit hier que Duchatel s'est annoncé à Trouville pour le 16; mais que Mad^e Jacqueminot est si malade qu'on doute qu'il vienne. Elle ne la pas pu être transportée à Chantilly. Sera-ce un grand chagrin pour sa fille ? —

Je ne vous parle ni politique ni récoltes. Sortez-vous de la richesse autant que nous, vivons de la vallée d'Auge? J'en avais là trois tonneaux qui disent qu'ils n'ont, pr leurs bœufs, ni herbe, ni eau. Voilà le Danemark entiré. Je lis la

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7282?context=pdf

fable de l'immortalité mes visiteurs. Il a bien fait de ne pas la lire en séance publique de l'Institut. Il n'y a aujourd'hui en Europe qu'un ambitieux Mr de Bismarck. il est un peu fou, mais c'est le moyen d'être quelque chose quand les autres ne sont rien.

Adieu. Dites-moi de vos nouvelles.

Signé Guizot

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7282?context=pdf